

Des espaces partagés au cœur d'un village de la Creuse



Par sa création et son fonctionnement, la Renouée, une maison partagée entre locaux d'activités, logement et espaces de convivialité, témoigne de la dynamique du plateau de Millevaches.



Au rez-de-chaussée de la Renouée, un lieu accueille un marché de producteurs hebdomadaire, une épicerie, une salle de jeux et une cuisine conviviale.

le soutien de la Caisse d'allocation familiale, en s'ouvrant sur une dimension plus sociale. Ce sont les prémices de La Renouée.

FINANCEMENT CITOYEN, PORTAGE COOPÉRATIF

En 2015, une maison du centre-bourg de Gentoux correspondait aux besoins du collectif et à vendre pour 200 000 euros. La SCIC l'Arban accepte de l'acquérir, sous réserve de recapitalisation rapide et d'un engagement de La Basculie à participer aux travaux et au suivi de l'opération. Une campagne de financement solidaire est montée ; la moitié de la somme est récoltée en trois mois. Le reste est financé par un emprunt de l'Arban qui sera remboursé progressivement par des Joyers. La maison est rapidement réhabilitée grâce à des chantiers participatifs d'envergure. Le conseil départemental et le Parc naturel régional de Millevaches en Limousin apportent un soutien financier pour l'équipement du lieu.

Aujourd'hui, La Renouée, c'est d'abord une maison ouverte H24. Un lieu qui accueille, en rez-de-chaussée, un marché de producteurs une fois par semaine, une épicerie en bio/local, ainsi qu'une salle de jeux et une cuisine conviviale. Des étages qui abritent un logement, une salle de travail partagée avec plusieurs espaces professionnels privés : bureau de cartographie, agence de tourisme local, cabinet de naturopathie. Sise au cœur du village de Gentoux - commune la plus étendue de la Creuse pour 500 habitants -, elle a ouvert ses portes en octobre 2016.

sions s'engagent entre des acteurs socio-culturels, des producteurs et divers professionnels du tertiaire : ils ont en commun le besoin de locaux accessibles et l'envie de se faire reconnaître par la population locale, d'où un enjeu à « mettre les activités dans le bourg ». La Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) l'Arban conduit alors une étude d'urbanisme appuyée sur des ateliers participatifs qui confirme le besoin d'un lieu de convivialité au cœur du village. C'est à ce moment que le collectif associant des artisans du marché, Télé Millevaches et des personnes intéressées par les échanges de savoirs, acte la nécessité d'un interlocuteur formel avec la mairie. Il crée l'association La Basculie, en référence historique au négoce, mais aussi à l'idée de changement qu'il porte. En parallèle, l'épicerie traditionnelle du village fait faillite. En 2014, un premier projet de remise en état d'un vieux local pour le collectif capote. Une nouvelle démarche s'enclenche alors avec

Le secteur de Gentoux voit arriver depuis vingt ans de nouvelles populations investies dans le tissu associatif, occupant souvent des postes dans la fonction publique, aux côtés de créateurs ou repreneurs d'activités agricoles et artisanales.

ÊTRE PRÉSENT DANS LE BOURG RURAL

En 2012, lorsque les marchés d'été sont relancés à Gentoux, des discus-

« L'Arban loue un logement-passerelle (disponible de trois mois à deux ans) sous la forme d'un bail d'habitation France3-regions. Plus d'infos : <http://france3-regions.france3-aquitaine.com/gentoux-creuse-pigeroles-creuse-collectif-dynamise-village-1248073.html> »

UN TIERS-LIEU, DES TIERS-LIEUX...

La découverte de La Renouée à Gentoux s'inscrit dans le projet « Tiers-lieux mutualisés en milieu rural », porté par Rellier et dix partenaires du Massif central (associations du réseau des Créfad, coopérative l'Arban...) avec le soutien, depuis 2017, de la Fondation de France. Dans ce projet, il s'agit de repérer, analyser, mettre en lien et soutenir des lieux partagés, à travers des échanges réguliers entre acteurs, l'organisation d'une rencontre, la création et la diffusion d'un recueil d'expériences. Ses finalités : faire des nouveaux modes d'activités, de travail, de vie, des leviers de revitalisation et de lien social dans les centres-bourgs.

Les adhérents ont choisi un mode de gestion par commissions : usages, conciergerie, épicerie, producteurs, comptabilité, travaux, jardin. Ces groupes sont composés d'usagers du lieu et de bénévoles de l'association dont le conseil d'administration coordonne l'ensemble, en lien avec

initiatives



À Beauvais, un lieu de mixité et de lien social a donné naissance à de nombreuses initiatives portées par des bénévoles.

Un bistrot d'échanges et de savoirs

« Écume du jour, un café-res-taurant associatif de Beauvais (Oise) crée il y a vingt ans par l'association éponyme pour dévelop-per un réseau d'échanges réciproques de savoirs, est un peu une auberge espagnole. On y voit passer des jeunes étrangers venus apprendre le français, des jardiniers, des enfants accompagnés par des animateurs de rue, des personnes dans un parcours de soin, des musiciens, de « simples clients »... « Le principe, c'est que l'on sait tous quelque chose et que l'on a tous quelque chose à apprendre, explique Marie Herraüt, une des quatre salariées. Il n'y a pas de hiérarchie dans les savoirs. Les échanges, c'est aussi un moyen de favoriser la rencontre, de valoriser chacun, de lutter contre l'isolement et les discriminations, d'animer le territoire... » À Beauvais (55 000

TOUT LE MONDE PEUT VENIR

habitants), ilot urbain en rural, le taux de pauvreté dépasse les 23%, contre 14% en moyenne en France. Pour les salariés de l'écume du jour, beaucoup de personnes sont isolées et la précarité sociale est forte. À deux pas de la gare, dans une maison de ville, clients et salariées déjeunent dans la cour intérieure, décorée de fanions multicolores en ce mercredi 10 mai. Le bar sans alcool et le restaurant sont tenus par les bénévoles et une cuisinière. Des ardoises affichent le compteur des cafés et soupes « suspendus », payés d'avance par des clients pour d'autres qui n'en auraient pas les moyens. Une petite bibliothèque, des journaux, des produits du commerce équitable et de l'artisanat, des informations sur l'association qui compte 450 adhé-

■ Raphaël Jourjon (Rellier)

le salarié « veilleur », chargé de la bonne articulation des commissions. **UN COLLECTIF RÉCENT EN MOUVEMENT** L'association a dû parler à quelques difficultés : départ anticipé d'une des structures professionnelles hébergées, attitudes « consummatrices » dans les locaux partagés, soucis de voisinage liés au stationnement les jours de marché... Néanmoins, le fonctionnement s'adapte au fur et à mesure et les membres actifs constatent que des activités (notamment l'épicerie, la cuisine autogérée et le marché) entre-tiennent une dynamique mutuelle.